



**Médaille Commémorative Française de la Grande Guerre**



**Médaille de la Victoire**

**Le soldat** : Incorporé au 9° RI le 1<sup>er</sup> octobre 1906 Passé dans la réserve le 1<sup>er</sup> octobre 1908. Rappelé par décret de mobilisation le 1<sup>er</sup> août 1914 Tué à l'ennemi le 4 janvier 1915 près de Somme Suippes, il était porteur d'une plaque d'identité.

**Sa famille** : Né à Luzech le 6 avril 1885, fils de Pierre Bonafous cultivateur, et de Bonafous Antoinette, ménagère. Il était célibataire, avait les cheveux châtons, les yeux gris le visage ovale et mesurait 1m65

**Le 4 janvier 1915 au 209° RI**

Dans la matinée, rien à signaler .La nouvelle occupation des secteurs commence aujourd'hui Les soldats Pascal Bonnafous de la 17° compagnie et Delhomme de la 20° compagnie sont également blessés le même jour par des éclats d'obus

.....

## Nécropole militaire de Somme-Suippes

Jean-Pierre Husson [✉](#)

*Merci*

### Sépulture probable de Pascal BONNAFOUS



Création en 1915, batailles de Champagne. Aménagement de 1919 à 1924 : regroupement des corps exhumés des cimetières militaires de la Marne, à l'est de Reims. 20 160 m<sup>2</sup> - 4 925 corps 14-18 : 4 950 Français dont 1 388 en 3 ossuaires.

.....



Le panneau d'informations

\*\*\*\*\*

LIBRAIRIE CHAPELOT, PARIS.

Numérisation P. Chagnoux – 2008

Extrait

Jean-Luc Dron [🔗](#)

## HISTORIQUE DU 209<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

1914 – 1915

Le 4 août 1914, après avoir embrassé la femme et les enfants, jeté un dernier coup d'œil attendri sur tout ce qui leur est cher, les réservistes quittent résolument leur foyer pour répondre à l'appel de la France en péril, et arrivent à Agen. En cinq jours, le 209<sup>e</sup> régiment de réserve est formé, habillé, équipé ; armes, vivres et munitions sont au complet.

Confiants dans l'avenir, tous partent avec l'ardent désir d'en finir une fois pour toutes avec l'ennemi séculaire, avec le Boche. Le régiment appartient au 17<sup>e</sup> corps d'armée, 34<sup>e</sup> division, 67<sup>e</sup> brigade. Après trois jours de chemin de fer, le régiment débarque à Valmy ; ce nom de victoire bien française, déjà synonyme de liberté, sonne joyeusement à toutes les oreilles.

C'est à la frontière de la Belgique envahie, sur laquelle déjà déferle la vague immense des armées boches, que se porte par étapes le 17<sup>e</sup> C.A., qui fait partie de la IV<sup>e</sup> Armée (de LANGLE de CARY). Le 22 août au matin, le contact est pris avec les Allemands. Le 209<sup>e</sup>, qui se trouve en queue de colonne, se porte jusqu'à Offagne, mais les régiments engagés du corps d'armée se sont heurtés à un ennemi très supérieur en nombre et solidement retranché ; ils sont obligés de rétrograder ; c'est la retraite.

Le 209<sup>e</sup>, malgré de dures étapes, malgré les nuits au bivouac, un ravitaillement forcément désorganisé, se replie en bon ordre, ne laissant aux mains du Boche ni un homme, ni un fusil.

Le 6 septembre, il arrive sur l'Aube : c'est là que le touche l'ordre fameux du général en chef. La bataille de la Marne commence. Le vaillant 209e se porte à l'attaque.

Il occupe, après une série d'assauts furieux, la ferme de la Certine et la cote 208, au sud-est de Sompuis. L'ennemi est en retraite ; ses arrière-gardes cèdent sous la poussée du 209e mais, au nord du camp de Châlons, il s'arrête pour faire tête sur des positions reconnues et organisées. Sans artillerie lourde, épuisés par ce premier mois de campagne, nos régiments ne peuvent enlever ces positions et sont obligés de s'accrocher au terrain.

Prenant cet arrêt pour une marque de faiblesse, les Allemands veulent reprendre leur plan initial, la marche sur Paris, et, le 26 septembre, ils prononcent sur le front du 17e C.A. une très violente attaque brusquée.

C'est au moulin de Perthes, aux Paillettes, que le 209e reçoit le choc brutal des divisions ennemies.

La lutte est d'une âpreté terrible, partout le corps à corps ; le colonel et son état-major, un moment entourés, font le coup de feu pour se dégager ; le soldat MICOINE sauve le drapeau un moment menacé ; finalement, l'effort des divisions boches vient se briser et mourir sur les baïonnettes des « Cadets de Gascogne ». Jour de gloire pour le 209e, mais aussi jour de deuil.

Son colonel blessé, 2 chefs de bataillon et 5 officiers subalternes tués, 500 hommes hors de combat, tel fut le triste mais glorieux bilan de cette journée.

Le commandant VIARD, de l'infanterie coloniale, promu lieutenant-colonel le 17 octobre, prend le commandement du régiment et le conserve jusqu'à la dissolution.

A l'activité des premiers mois, a succédé la guerre de tranchées ; dans un labeur aussi pénible que déprimant, pendant l'hiver de 1914-1915, avec son cortège de pluie, de neige, de froid et de boue, six mois durant, le régiment va retourner cette terre crayeuse de Champagne, transforme le 2/17 secteur de Perthes en un inextricable réseau de boyaux, de tranchées et de sapes.

Et pourtant, ce n'est pas la guerre de tranchées inactive ; il s'agit d'user le Boche et de ne lui laisser ni trêve, ni repos.

Chaque régiment de la division à tour de rôle exécute des attaques, toujours brillantes, mais hélas ! rarement fructueuses, car le Boche est passé maître dans l'art de se terrer et notre artillerie est encore impuissante.

### **Le soldat BONNAFOUS Pascal est MPF le 4 janvier 1915 à Somme Suippes - Marne**

Le 12 février, deux compagnies du 209e sont chargées de l'attaque du bois Sabot ; elles donnent un assaut furieux et enlèvent la position, mais prises sous le feu des mitrailleuses non détruites par l'artillerie, elles sont décimées sans pouvoir conserver la position si chèrement et si vaillamment conquise.

Usé par ces attaques et aussi par six mois de labeur écrasant, le régiment est relevé le 10 avril pour prendre un repos bien mérité dans la région d'Ippécourt.

L'endurance, l'effort, le labeur du 209e en Champagne sont officiellement consacrés par une citation à l'ordre du jour du corps d'armée :

*Sous l'impulsion intelligente et énergique de son chef, le lieutenant-colonel VIARD, le 209e R.I. a créé dans son secteur, tant aux tranchées qu'au bivouac, une organisation méthodique et excellente, qu'il a perfectionnée sans relâche, véritable modèle pour l'ordre, la discipline, les services, l'hygiène et les besoins de la défense et de l'attaque.*

Au printemps 1915, l'effort de nos troupes va se porter dans le Nord ; dirigé en chemin de fer sur l'Artois, le régiment soutient, sans y prendre effectivement part, les attaques furieuses des régiments du corps d'armée : ce sont les journées mémorables de Saint-Waast, Carency, Notre-Dame-de-Lorette, où la Xe Armée se couvre de gloire.

Puis là encore, le front se stabilise ; le 209<sup>e</sup>, passé maître dans l'art d'organiser les secteurs, crée de toutes pièces le secteur de Rivière, dans la région d'Arras : là encore, c'est la lutte contre les éléments, la boue, la pluie, la neige, les interminables travaux de terrassement rendus plus difficiles encore en raison de l'activité toujours croissante de l'ennemi.

Le 14 juin 1915, le lieutenant-colonel VIARD, commandant le régiment, est nommé officier de la Légion d'honneur.

Douze mois de la vie déprimante de tranchées dans l'Artois n'ont rien enlevé au 209<sup>e</sup> de ses qualités d'entrain, de bravoure et de ténacité. Jeté dans la fournaise de Verdun, en pleine bataille, il va pouvoir donner la mesure de sa valeur.

Les Allemands viennent de s'emparer du bois d'Avocourt, véritable charnière de la position de Verdun ; le 29, le 157<sup>e</sup> R.I., dans une contre-attaque irrésistible, a repoussé l'ennemi et repris le réduit du bois d'Avocourt, mais décimé, harassé, il n'a pu pousser plus loin son effort et il s'arrête, accroché au terrain.

Le 30 mars, les camions prennent le 209<sup>e</sup> à Ligny-en-Barrois et le transportent au bois d'Avocourt.

Dans la nuit même, il relève les éléments disséminés du 157<sup>e</sup>. Du 31 mars au 12 avril, le Boche va répéter sans arrêt ses assauts furieux sur le réduit qu'il veut reprendre à tout prix ; de jour comme de nuit, partout, toujours, il se heurte au 209<sup>e</sup>, qui a fait sien le mot fameux : « On ne passe pas ».

Au milieu de la bataille sans trêve, sous les bombardements terribles, malgré les pertes nombreuses, un ravitaillement précaire, en treize jours, ce secteur pris à pied d'œuvre est organisé.

Le 16 avril, le général de LOBIT, commandant la division, écrit : Le 209<sup>e</sup> a organisé avec autant de méthode que d'activité, sous les rafales incessantes de l'ennemi, une position qu'il a défendue contre des attaques énergiques et qui doit désormais rester imprenable.

\*\*\*\*\*

## LE 209<sup>e</sup> REGIMENT D'INFANTERIE DANS LA GRANDE GUERRE

wikipedia [🔗](#)

### 209<sup>E</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

| 209 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie |                                                                                            |
|----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| Création                               | Août 1914                                                                                  |
| Dissolution                            | Mars 1917                                                                                  |
| Pays                                   |  France |

|                            |                                                    |
|----------------------------|----------------------------------------------------|
| Branch                     | Armée de terre                                     |
| Type                       | Régiment d'infanterie                              |
| Rôle                       | Infanterie                                         |
| Inscriptions sur l'emblème | <b>Champagne 1915</b><br><b>Verdun 1916</b>        |
| Anniversaire               | Saint-Maurice                                      |
| Guerres                    | Première Guerre mondiale                           |
| Décorations                | Croix de guerre 1914-1918<br>une étoile de vermeil |

Le **209<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** est un régiment de réserve mis sur pied en 1914. Il est issu du **9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**, chaque régiment d'active devant créer à la mobilisation un régiment de réserve dont le numéro est le sien augmenté de 200.

### CREATION ET DIFFERENTES DENOMINATIONS

- août 1914 : **209<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**
- Mars 1917 : dissolution

### Chefs de corps

- De la mobilisation au 17 octobre 1914 : lieutenant-colonel Fortuné Szavras (grièvement blessé à son poste) ;
- Du 17 octobre 1914 au 1<sup>er</sup> avril 1917 (dissolution du régiment) : lieutenant-colonel Louis René Viard, de l'Infanterie Coloniale, Officier de la Légion d'honneur.

### Historique des garnisons, affectations, batailles et combats du 209<sup>e</sup> RI

#### PREMIERE GUERRE MONDIALE

Casernement : Agen

Affectation : **17<sup>e</sup> Corps d'Armée** d'août 1914 à mars 1917 (**34<sup>e</sup> Division d'Infanterie** à partir de juillet 1915 à mars 1917)

#### 1914

Opérations de la III<sup>e</sup> Armée (Général Ruffey) et de la IV<sup>e</sup> Armée (général de Langle de Cary) : combat d'Offagne en Belgique (22 août)

Première Bataille de la Marne : prise de la ferme de La Certine et de la cote 208, au sud-est de Sompuis (6-10 septembre)

Reprise de l'offensive allemande en Champagne: combats défensifs devant Perthes-lès-Hurlus (26 septembre)

#### 1915

Première Bataille de Champagne: attaque du bois Sabot près de Perthes-lès-Hurlus (12 février)



**Pascal BONNAFOUS, de Luzech, 209° RI, tombe MPF le 4 janvier 1915, près de Somme-Suippes**

Première et deuxième Batailles d'Artois: attaques devant Thélus (10-14 mai et 25-27 septembre)

**1916**

Bataille de Verdun: fortification et défense du réduit d'Avocourt (30 mars-25 juin)

**1917**

Secteur de Prosnes, en Champagne: attaque allemande par les gaz (31 janvier)

Le régiment est dissous en mai 1917.

Ses traditions sont gardées jusqu'en 1998 par le Centre mobilisateur N° 209 implanté à Agen.

\*\*\*\*\*

## LE 9° RI DANS LA GRANDE GUERRE

wikipedia 

### LE 9<sup>E</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

#### 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie



Insigne régimentaire du 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Par fantassin 72 — collection personnelle, Domaine public,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=16838083>

|             |                                                                                            |
|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| Création    | 1616                                                                                       |
| Dissolution | 1940                                                                                       |
| Pays        |  France |
| Branche     | armée de Terre                                                                             |
| Type        | régiment d'infanterie                                                                      |

|                            |                                                                                                                                                                                                   |
|----------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Rôle                       | infanterie                                                                                                                                                                                        |
| Ancienne dénomination      | <b>Régiment de Normandie</b><br><b>Régiment de Neustrie</b>                                                                                                                                       |
| Devise                     | <i>"Normandie en Avant !"</i>                                                                                                                                                                     |
| Inscriptions sur l'emblème | <b>Austerlitz 1805</b><br><b>Wagram 1809</b><br><b>La Moskowa 1812</b><br><b>Sébastopol 1855</b><br><b>Verdun 1916</b><br><b>Soissonais 1918</b><br><b>L'Ailette 1918</b><br><b>AFN 1952-1962</b> |
| Anniversaire               | Saint-Maurice                                                                                                                                                                                     |
| Guerres                    | Guerre de Succession d'Autriche<br>Guerre de Sept Ans<br>Première Guerre mondiale<br>Seconde Guerre mondiale                                                                                      |
| Fourragères                | Aux couleurs du ruban de la croix de guerre<br>1914-1918                                                                                                                                          |
| Décorations                | Croix de guerre 1914-1918<br>trois palmes<br>une étoile de vermeil<br>une étoile d'argent<br>Médaille d'or de la Ville de Milan                                                                   |

Le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie** (9<sup>e</sup> RI) est un régiment d'infanterie de l'armée française créé sous la Révolution à partir du régiment de Normandie, un régiment français d'Ancien Régime, l'un des Six Grands Vieux, créé en 1616 à partir des **bandes de Normandie**.

### CREATION ET DIFFERENTES DENOMINATIONS

- 1616 : Création à partir des **bandes de Normandie** sous le nom de **régiment de Normandie** par le maréchal de France Concini, marquis d'Ancre et favori de la reine Marie de Médicis.
- 1776 : ses 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons forment le **régiment de Neustrie**.
- 1791 : renommé **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- 1794 : amalgamé il prend le nom de **9<sup>e</sup> demi-brigade de première formation**
- 1796 : reformé en tant que **9<sup>e</sup> demi-brigade de deuxième formation**
- 1803 : renommé **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- 1814 : pendant la Première Restauration, il est renommé **régiment de Bourbon**.
- 1815 : pendant les Cent-Jours, il reprend son nom **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**
- 16 juillet 1815 : Comme l'ensemble de l'armée napoléonienne, il est licencié à la Seconde Restauration.



- 11 août 1815 : création de la **17<sup>e</sup> légion du Cher** et de la **34<sup>e</sup> légion de l'Indre**. Incomplètes, ces 2 Légions départementales, fusionnent sous le nom de **9<sup>e</sup> légion du Cher et de l'Indre**
- 23 octobre 1820 : La **9<sup>e</sup> légion du Cher et de l'Indre** est amalgamée, à Toulouse, et renommée **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- Monarchie de Juillet : devient le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie**.
- Deuxième République et Second Empire: redevient le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- à partir de la Troisième République il prend son nom définitif, **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie**.
- 1914 : à la mobilisation, il donne naissance au **209<sup>e</sup> régiment d'infanterie**
- 1929 : dissolution
- 1940 : reconstitué le 1<sup>er</sup> juin
- 1940 : dissolution le 31 juillet.
- 1956 : 1<sup>er</sup> juin création du **9<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes** à partir du 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie parachutiste de choc.
- 1999 : dissolution et intégration au **1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes**



Par User:Centenier — Travail personnel, Domaine public,  
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=31551205>

Drapeau du régiment de Normandie de 1616 à 1791

### COLONELS / CHEFS DE BRIGADE

- fils de Conemini
- 1616 : Mestre de camp Honoré d'Albert
- 1699 : Armand Desbordes, noble, lieutenant, originaire de Colméry (Nièvre)
- comte d'Angennes (+1717)
- 15 novembre 1717 : Philippe Charles de La Fare (futur maréchal)
- de juillet 1753 jusqu'en février 1762 : Louis Nicolas de Péruse, marquis d'Escars.
- février 1762 : Louis de Chastenot, comte de Puységur
- 1790 : chef de brigade Pierre Justin Marchand de Villionne (\*)
- 1791 : colonel Jacques Marie Blaise de Segond de Sederon (\*)
- 1792 : Colonel Jean-François Louis Picault Desdorides (\*)
- 1794 : Chef de brigade Cardon
- 1796 : Chef de brigade Marpete

- 1796 : Chef de brigade Simon Lefebvre (\*)
- 1799 : Chef de brigade Joseph Pepin (\*)
- 1804 : Colonel Joseph Pepin (\*)
- 1808 : Colonel Antoine Gallet
- 1809 : Colonel André Gouy
- 1809 : Colonel Victor Vautre
- 1813 : Colonel Nicolas Broussier
  
- 1897-1903 : Colonel François Léon Faure (\*)
- 23 mars 1914 - 6 novembre 1914 : Colonel Pierre Georges Duport
- décembre 1916 - mai 1917 : Commandant Castella (\*)

(\*) Ces officiers sont devenus par la suite généraux de brigade.

## HISTORIQUE DES GARNISONS, COMBATS ET BATAILLES

### Ancien Régime

1664

4 compagnies sont envoyées aux Antilles.

#### Guerre de Succession d'Autriche Régiment d'infanterie de Normandie

- 1740-1748 : Guerre de Succession d'Autriche
- 1745 :
  - 11 mai Bataille de Fontenoy
  - Siège de Tournai.

### Guerre de Sept Ans

- de 1749 à 1760 sert dans les places fortes des Flandres et de l'Artois
- 1760 campagne d'Allemagne avec l'armée du maréchal de Castrie.
- 16 octobre il participe avec le régiment d'Auvergne, à la victoire à Closterkamp contre les britanno-hanovriens qui permet de lever le siège de Wesel, mais son drapeau est enlevé par la cavalerie britannique.

En 1761, il fait partie du corps du comte de Stainville, qui forme l'arrière-garde et en décembre, il rentre pour servir de garnison sur les côtes normandes.

1778 : bataille d'Ouessant.

### Révolution et Empire

- En 1791, par dédoublement des cinq "vieux corps", Normandie devient le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie ci-devant Normandie**.  
Le 2<sup>e</sup> bataillon embarque, en janvier, à Brest pour Saint-Domingue et participer à stopper la Révolution haïtienne. En débarquant, ce bataillon ainsi que les 2<sup>e</sup> bataillons des 32<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> régiment d'infanterie se révoltèrent et allèrent rejoindre les soldats du régiment de Port-au-Prince qui s'étaient insurgés.  
Les 2<sup>e</sup> bataillons des 32<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> régiments d'infanterie furent supprimés tandis que le 2<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> et le régiment de Port-au-Prince furent embarqués fin mars et arrivèrent en

juillet à l'île de Ré pour y être réorganisés. Finalement le 9e régiment fut réorganisé en décembre 1791 à Lorient<sup>1</sup>.

- 1793 :
- Siège de Mayence (1793)
- 1794 :
- Fleurus
- 1796 : Armée de Sambre-et-Meuse
- 1797 : Armée des Alpes
- 1798 : Armée d'Orient (campagne d'Égypte)
- Chebreiss
- bataille des Pyramides
- 1799 :
- Saint-Jean d'Acre
- 1800 :
- bataille d'Héliopolis,
- bataille de Montebello
- bataille de Plaisance
- 1805 :
- Combat d'Hollabrunn
- Bataille de Caldiero
- 2 décembre : Bataille d'Austerlitz
- 1809 :
- Venzon, Sacile, La Piave, Raab Wagram.
- 1812 : Campagne de Russie
- Ostrovno, Moskova, Maloyaroslavets, Viazma, Dorogobouj Krasnoï
- 1813 :
- Halebouurg, Venzon, Bassano del Grappa
- 1814 :
- Mincio Parme
- 1815 :
- Corps d'observation du Var

## SECOND EMPIRE

- la guerre de 1870-1871 où il disparaît.

- Le 16 août 1870, le 4<sup>e</sup> bataillon, formé, pour la plupart, de nouveaux arrivants, quitte le dépôt pour créer le 5<sup>e</sup> régiment de marche qui formera la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division du 13<sup>e</sup> corps d'armée<sup>2</sup>

Article détaillé : Régiment de marche.

Le 24 novembre 1870, durant la guerre franco-allemande, les 8<sup>e</sup> compagnies des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne** qui composaient le 29<sup>e</sup> régiment de marche furent engagés dans les combats de Chilleurs, Ladon, Boiscommun, Neuville-aux-Bois et Maizières dans le Loiret.

## PREMIERE GUERRE MONDIALE

### 1914

Casernement : Agen. À la **33<sup>e</sup> division d'infanterie** d'août 1914 à novembre 1918.

22 août : retraite de l'aile gauche: Forêt de Luchy, la Meuse.

5 au 12 septembre: bataille de la Marne

- Bataille de Champagne :
- 20 décembre: les Hurlus
- 28 décembre: la Tranchée Blanche
- bataille Bataille d'Artois : Vimy (septembre)

### 1915

**Pascal BONNAFOUS, du 9<sup>e</sup> RI, tombe MPF le 4 janvier 1915 à Somme-Suippes**

### 1916

- bataille de Verdun

### 1917

- Marne : Moronvilliers, le Téton

### 1918

- Seconde bataille de la Marne du 15 au 31 juillet.
- bataille de l'Ailette
- bataille de l'Oise : Origny-Sainte-Benoite, Mont-d'Origny

Chtimiste 

## 209<sup>e</sup> RI. HISTORIQUE Janvier à Juin 1915

### OPERATIONS DE JANVIER A MAI 1915

- 1...**En Champagne** février à mars
- 2...**Meuse et Argonne** janv. à mars
- 3...**En Woëvre** février à avril
- 4...**Dans le Nord** janv. à avril

### EN CHAMPAGNE

Le général de Langle se résolut à porter tout son effort sur le front d'environ huit kilomètres, tenu par les 1<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> Corps, entre le fortin de Beauséjour et le bois à l'ouest de Perthes.

Cette action, qui visait à la rupture totale des lignes allemandes, devait être appuyée, à gauche, par une opération de la 60e division sur le bois Sabot, tandis qu'aux deux ailes, le 12e Corps à gauche et le Corps colonial à droite, maintenant l'inviolabilité du front, tiendraient l'ennemi sous la menace constante d'une attaque pour éviter le glissement des réserves sur la zone principale du combat.

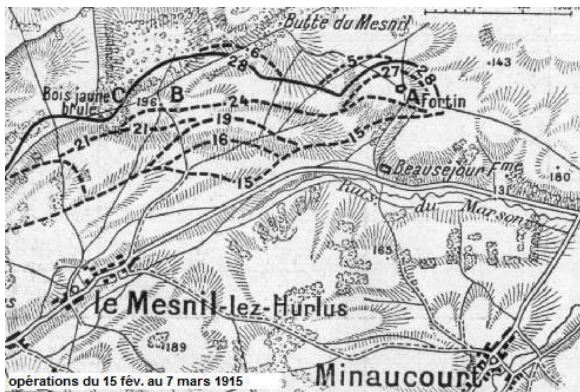
Malheureusement le dégel qui, à plusieurs reprises, succède à une température très basse, détériore tranchées et boyaux, et rend la plupart des routes impraticables.

D'autre part, les Allemands se montrent vigilants et même agressifs sur le front de la 4e armée.

**C'est ainsi que le 3 février**, vers 11 heures du matin, à la suite de l'explosion d'une série de mines au nord de Massiges, une attaque violente sur nos tranchées du Médius, de l'Annulaire (main de Massiges) et de la cote 191 réussit à enlever notre première ligne. Le 4e et le 8e colonial contre-attaquent, mais ne peuvent reprendre l'Annulaire. Nous perdons 2000 hommes dans ces combats.

Le général de Langle avait fixé le début de l'offensive au 12 février, mais une violente tempête de neige fait arrêter l'attaque.

Ce contre-ordre ne touche pas un bataillon du 71e régiment d'infanterie, qui devait attaquer sur le bois Sabot ; *point G sur la carte 2* (photo plus loin dans le texte). Ce bataillon enlève par surprise les deux premières tranchées allemandes; mais, violemment contre-attaqué dans la journée, il est rejeté dans ses tranchées de départ.



L'attaque générale est fixée **au 16 février**, à 10 heures.

A la 1e division, le 43e régiment d'infanterie enlève la partie sud du « Fortin » de Beauséjour, tandis qu'un bataillon du 84e pénètre sur un front d'environ 400 mètres dans les tranchées à l'est de la lisière nord du bois de la Truie.

A la 2e division, un bataillon du 110e régiment d'infanterie prend pied dans les « Tranchées Blanches », mais le 33e

régiment échoue devant les « Tranchées Grises ».

L'ennemi réagit et nous enlève le « Fortin ».

Au 17e Corps, le 11e régiment d'infanterie et un bataillon du 207e (33e DI) sont rejetés dans les tranchées de départ.

Un bataillon du 20e régiment d'infanterie et deux compagnies du 7e réussissent à prendre pied dans le bois Rectangulaire, et à se maintenir à la lisière sud.

A la 34e division, après l'explosion d'une mine, le 88e régiment d'infanterie, renforcé par un bataillon du 159e, s'empare de tous les objectifs assignés à la division et s'y maintient.

A la 60e division, l'attaque du bois Sabot échoue devant le barrage ennemi.

**Dans les journées des 17, 18 et 19 février**, les attaques des 1e et 17e Corps se répètent sur les mêmes objectifs : nous élargissons quelque peu nos gains.

Les Allemands réagissent avec violence et reçoivent des renforts.

En conséquence, le Généralissime achemine sur la zone de la 4e armée la 7e division du 4e Corps d'armée (5e armée), le 2e Corps et le 1e Corps de cavalerie.

Il met encore à la disposition du général de Langle l'artillerie et les groupes cyclistes du 1e Corps de cavalerie et la 8e division du 4e Corps.

Le 124<sup>e</sup> régiment d'infanterie (8<sup>e</sup> DI.) perd 600 hommes à l'attaque du bois des 3 sapins.

Le 16<sup>e</sup> Corps, renforcé par la 48<sup>e</sup> division, est porté dans la région d'Épernay Châlons, afin de pouvoir intervenir en cas de besoin. En outre, une partie de l'artillerie lourde de la 3<sup>e</sup> armée devra prendre d'écharpe les batteries allemandes de la gauche du secteur opposé à la 4<sup>e</sup> armée.

**A partir du 23 février**, la bataille reprend avec une intensité extrême.

Au 1<sup>e</sup> Corps, nous continuons les attaques sur le « Fortin » et sur le bois jaune-Brûlé; la progression est lente, surtout vers le « Fortin » où le 22<sup>e</sup> Colonial est très éprouvé.

Dans le secteur du 17<sup>e</sup> Corps, la 7<sup>e</sup> division, malgré la bravoure des 101<sup>e</sup>, 102<sup>e</sup>, 103<sup>e</sup> et 104<sup>e</sup> régiments d'infanterie, ne peut parvenir à s'emparer des positions ennemies.

Le général de Langle réorganise alors le commandement de la ligne de bataille

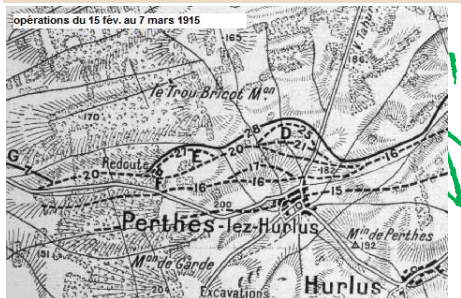
----Le secteur entre Beauséjour et Mesnil-les-Hurlus, tenu par les 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> Corps, sera commandé par le général Gérard, chef du 2<sup>e</sup> Corps

----Le secteur entre Mesnil-les-Hurlus et le bois Sabot, tenu par les 4<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> Corps, appartiendra au général J.-B. Dumas, commandant le 17<sup>e</sup> Corps;

----A l'ouest du secteur du général Dumas, les 12<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> Corps, avec les 60<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> divisions, recevront les ordres du général Grossetti, chef du 16<sup>e</sup> Corps.

**Le 25 février**, la 60<sup>e</sup> division tente vainement une attaque de nuit sur le bois Sabot, avec deux bataillons du 248<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Par contre, dans le secteur du général Gérard, nous faisons de sensibles progrès, tant au « Fortin » que vers la cote 196. La position est enlevée le 1<sup>e</sup> mars par le 120<sup>e</sup> régiment d'infanterie.



Dans le secteur du général Dumas, nos attaques ne progressent pas, car elles sont brisées par les mitrailleuses allemandes et des barrages d'artillerie lourde.

L'infanterie ennemie dispose d'abris à l'épreuve de nos obus.

Sur le front du secteur Gérard, les Allemands lancent de puissantes contre-attaques ; mais bien qu'ils fassent donner à fond une division de la Garde prussienne, ils ne peuvent nous enlever nos gains.

Sur le front de la 1<sup>e</sup> division, nous tenons toute la première ligne ennemie, depuis le bois des Trois-Coupures jusqu'au « Fortin ».

**Le 1 et 2 mars**, le 127<sup>e</sup> régiment d'infanterie (1<sup>e</sup> CA) attaque le bois oblique, au sud de la ferme de Beauséjour, le régiment occupe le bois et repousse les contre-attaques journalières du 3 au 16 mars. Le 17 mars le régiment est enlevé et transporté à Sarry où il reste jusqu'au 21.

**Le 3 mars**, un bataillon de notre 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie tente l'assaut de la butte du Mesnil ; il est malheureusement rejeté dans ses lignes de départ.

**Le 4 mars**, l'action énergique des 51<sup>e</sup>, 120<sup>e</sup> et 128<sup>e</sup> régiments d'infanterie et du 9<sup>e</sup> bataillon de chasseurs nous permet d'élargir nos positions de la cote 196 et d'aborder le fameux ravin des Cuisines.

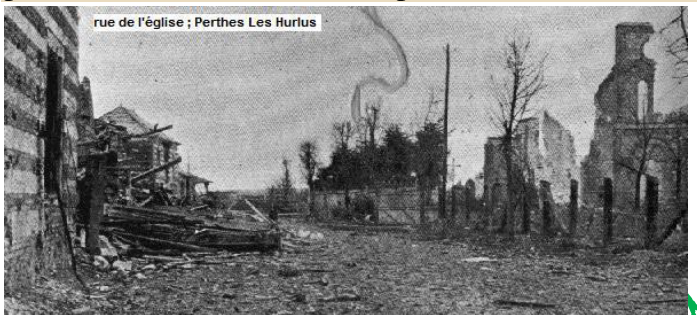


Afin d'exploiter ce succès, le Commandant de la 4e armée dirige la 61e brigade du 16e Corps (81e et 96e régiments d'infanterie), sur le secteur du général Gérard.

Une première attaque du 81e échoue ; une seconde fois lancés en avant, deux bataillons de ce régiment réussissent à s'emparer de 250 mètres de tranchées allemandes dans la région du bois Oblique, et s'y maintiennent.

Dans le secteur du général J.-B. Dumas, nos progrès demeurent faibles, malgré l'héroïsme des troupes.

Une opération est montée, comportant une attaque menée par une brigade du 16e Corps sur les deux flancs ouest et sud du saillant sud du bois Sabot, et appuyée à gauche par le 17e Corps, agissant à l'ouest de Perthes sur la Cabane et le Trou Bricot, ainsi que par des éléments de la 60e division sur le moulin de Souain. L'opération sera dirigée par le général Grossetti qui dispose, pour l'appuyer, de quatre groupes de 75 de l'artillerie du 16e Corps, de l'artillerie divisionnaire de la 60e division, de l'artillerie lourde de son secteur et éventuellement d'une partie de l'artillerie du 12e Corps.



**Le 7 mars**, le général Grossetti lance le 336e et le 201e régiments d'infanterie (60e division) sur les positions ennemies situées entre le moulin de Souain et la route de Somme-Py, après avoir fait exploser plusieurs fourneaux de mine; Nous progressons d'abord au-delà des

entonnoirs, mais la réaction allemande nous oblige à reculer dès le surlendemain.

A la 64e brigade, deux bataillons du 15e régiment d'infanterie enlèvent une partie du bois Sabot, mais ne peuvent atteindre la lisière nord, dominée par une crête, et sont contraints de se replier.

Cette crête sera enlevée, le 10 mars, par des éléments du 143e et du 15e régiments d'infanterie.

**Dès le 7 mars**, le général de Langle avait demandé l'autorisation de faire intervenir, en vue d'une attaque qu'il estimait décisive, le 16e Corps renforcé de la 48e division, entre la cote 116 et la cote 198.

Le Généralissime approuvant ce projet, l'offensive du 16e Corps commence le 12 mars.

Les 31e et 48e divisions attaquent sur le front compris entre la cote 199 et le chemin Mesnil-Tahure.

La 32e division reste en réserve.

Aux deux ailes, l'action du 16e Corps est appuyée par les 1e et 4e Corps.

A la 31e division, les deux bataillons du 142e régiment d'infanterie, lancés à l'attaque à 10h30, sont arrêtés par le barrage d'artillerie et les mitrailleuses.

Nous n'avons enlevé, en fin de journée, qu'un élément de tranchée au nord de la cote 196.

A la 48e division, deux compagnies du 174e régiment d'infanterie ont pris une tranchée à l'est du bois jaune-Brûlé.

A 18 heures, nos efforts nouveaux restent infructueux, mais toutes les contre-attaques allemandes échouent.



Le lendemain **13 mars**, nous repartons avec plus de vigueur.

A la 31e division, le 122e régiment d'infanterie attaque sur l'axe Beauséjour cote 199 ; à sa gauche, le 142e attaque à l'est de la cote 196.

Le 122e ne peut atteindre aucun objectif.

Au 142e régiment d'infanterie, nos gains sont à peu près nuls.

La 48e division a lancé le régiment de tirailleurs marocains, les 174e et 170e régiments d'infanterie. Ces unités n'avancent pas.

A la nuit, cependant, le 170e s'empare d'une partie des tranchées allemandes du bois jaune-Brûlé.

Le 91e régiment d'infanterie perd, dans la nuit du 12 au 13, 150 à 200 mètres de tranchées.

La lutte est extrêmement âpre ;

Au matin du 13, le 91e régiment d'infanterie reconquiert tout le terrain perdu et enlève de nombreux prisonniers.

**Le 14 mars**, les 122e et 142e régiments d'infanterie attaquent à l'est de la cote 196.

Le 122e parvient, après une action assez pénible, à une vingtaine de mètres de la cote 196, où il se retranche ; le 142e, pris de flanc par les mitrailleuses du ravin des Cuisines et soumis au feu de l'artillerie ennemie de la butte du Mesnil, ne peut progresser.

A la 48e division, le régiment marocain et le 170e régiment d'infanterie réalisent quelques progrès.

La journée du 15 est marquée par un puissant retour offensif des Allemands.

Malgré la vigueur des contre-attaques sans cesse renforcées, nous conservons nos lignes, et même, à 11 h. 45, le 170e régiment d'infanterie enlève une tranchée allemande à la lisière est du bois jaune-Brûlé, et s'y maintient.

**Le lendemain 16**, profitant de l'ascendant moral acquis sur l'ennemi, nos troupes repartent avec une nouvelle ardeur.

A la 48e division, tirailleurs marocains et tirailleurs algériens du 9e régiment, bien que repoussés une première fois, enlèvent, dans un élan superbe, les positions de la cote 196. A 17h30, la crête géographique est atteinte et nous nous y maintenons.

A gauche, les 170e et 174e régiments d'infanterie échouent d'abord, puis s'emparent des positions ennemies qui leur permettent de s'aligner sur nos éléments de droite. Nous tenons donc la crête géographique à l'est de la cote 196 et la lisière nord du bois jaune-Brûlé.

Le lendemain les Allemands réagissent avec impétuosité; mais toutes leurs attaques se brisent sous nos feux et leurs pertes sont lourdes.

Néanmoins, le général Grossetti estime que l'ennemi n'est pas épuisé et qu'il nous faut employer des troupes fraîches si nous voulons continuer la lutte ; d'ailleurs la décision ne saurait être prochaine. Le Commandant en chef partage absolument cette manière de voir et, le 17 mars, il ordonne au général de Langle de suspendre l'offensive.

La 4e armée prend aussitôt ses dispositions pour consolider les résultats acquis et pour envoyer à l'arrière les forces qui seront nécessaires au Commandement pour quelque théâtre nouveau d'opérations.

## LA 34<sup>E</sup> DIVISION D'INFANTERIE DANS LA GRANDE GUERRE

wikipedia 

| 34 <sup>e</sup> division d'infanterie |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pays                                  |  France                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Branche                               | Terre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Type                                  | Division d'infanterie                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Guerres                               | Première Guerre mondiale                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Batailles                             | 1914 - Bataille des Ardennes<br>1914 - Bataille de la Meuse<br>1914 - Bataille de la Marne (Bataille de Vitry)<br>1914 - 1 <sup>re</sup> Bataille de Champagne<br><b>1915 - 2<sup>e</sup> Bataille d'Artois</b><br>1915 - 3 <sup>e</sup> Bataille d'Artois<br>1916 - Bataille de Verdun<br>1917 - Bataille des monts de Champagne<br>1918 - Bataille de la Lys<br>1918 - Poussée vers la position Hindenburg<br>1918 - Bataille de Savy-Dallon<br>1918 - Bataille de Mont-d'Origny<br>1918 - 2 <sup>e</sup> Bataille de Guise |

La **34<sup>e</sup> division d'infanterie** est une division d'infanterie de l'armée de terre française qui a participé à la Première Guerre mondiale.

### Les chefs de la 34<sup>e</sup> division d'infanterie

- 9 août 1904 : Général d'Heilly
- 30 décembre 1906 : Général Plagnol
- 24 juin 1909 : Général Martin
- 22 décembre 1913 : Général Alby
- 11 avril 1915 : Général de Lobit
- 14 décembre 1917 - 7 juin 1924 : Général Savatier

### LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

#### Composition au cours de la guerre

- **14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à juillet 1915
- **59<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à novembre 1918
- **83<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à novembre 1918
- **88<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à novembre 1918

- **209<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** de juillet 1915 à mars 1917 (dissolution)
- **27<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août à novembre 1918

## HISTORIQUE

### 1914

Mobilisée dans la 17<sup>e</sup> Région.

#### 6 – 11 août

- Transport par V.F. dans la région de Somme-Bionne.

#### 11 – 23 août

- Mouvement vers le nord-est, par Apremont, Beaumont-en-Argonne et Carignan, jusque vers Jehonville et Sart.
- Engagée, le 22 août, dans la Bataille des Ardennes : combats vers Bertrix, Offagne, Jehonville.

#### 23 août – 6 septembre

- Repli par Dohan, vers la Meuse, dans la région de Villers-devant-Mouzon.
- À partir du 26, arrêt derrière la Meuse vers Autrecourt-et-Pourron et Remilly-sur-Meuse : combats vers Remilly-sur-Meuse et vers Thelonne (Bataille de la Meuse).
- 29 août, repli sur l'Aisne, vers Semuy.
- 30 et 31 août, arrêt derrière l'Aisne, vers Attigny, puis continuation du repli, par Saint-Souplet, Saint-Hilaire-au-Temple et Mairy-sur-Marne, jusque dans la région de Lhuitre.

#### 6 septembre – 13 septembre

- Engagée dans la 1<sup>re</sup> Bataille de la Marne.
- 6 au 11, Bataille de Vitry : combats vers la ferme la Certine et la ferme la Perrière.
- À partir du 11, poursuite, par Cheppes et Poix, jusque vers Perthes-lès-Hurlus.

#### 13 septembre – 20 décembre

- Violents combats dans cette région, puis stabilisation et occupation d'un secteur vers Perthes-lès-Hurlus et Hurlus (guerre de mines) :
- 26 septembre, attaque allemande et contre-attaque française vers le moulin de Perthes.
- 1<sup>er</sup> octobre, front étendu, à gauche, jusque vers le Bois Sabot.
- 8 décembre, attaque française sur le Bonnet du Prêtre.

### 1915

#### 20 décembre 1914 – 2 avril 1915

- Engagée dans la 1<sup>re</sup> Bataille de Champagne : violents combats vers Perthes-lès-Hurlus.
- 8 janvier 1915, prise de Perthes-lès-Hurlus.
- 20 janvier, front réduit, à droite, jusque vers le moulin de Perthes.
- 16 février - 18 mars, violentes attaques françaises dans cette région.

**Pascal BONNAFOUS, de Luzech, 209<sup>e</sup> RI, tombe MPF le 4 janvier 1915, près de Somme-Suippes**

#### 2 avril – 5 mai

- Retrait du front et mouvement vers Dampierre-le-Château.
- À partir du 5 avril, mouvement, par Brizeaux, vers Souilly : repos.
- À partir du 10 avril, mouvement par étapes, par Vaubécourt, vers Vavincourt : repos.
- À partir du 22, transport par V.F. de la région de Longeville, vers celle de Moreuil : repos.

- À partir du 28, transport par V.F. au nord de Saint-Pol, puis mouvement vers Avesnes-le-Comte.

## 1916

### 5 mai 1915 – 4 mars 1916

- Occupation d'un secteur vers Roclincourt.
- Engagée dans la 2<sup>e</sup> Bataille d'Artois :
- 9 au 16, attaques françaises vers la crête de Thélus.
- En réserve du 20 mai au 15 juin (éléments en secteur au nord de Blangy).
- Engagée à nouveau, le 16 juin, dans la 2<sup>e</sup> Bataille d'Artois, entre la Scarpe et le sud de Roclincourt : attaques françaises au nord de Saint-Laurent-Blangy.
- 5 juillet, extension du front, à gauche, jusqu'au nord de Roclincourt.
- Engagée, à partir du 25 septembre, dans la 3<sup>e</sup> Bataille d'Artois : violents combats dans la même région.
- Le 30 septembre, mouvement de rocade et occupation d'un nouveau secteur vers Agny et Ficheux.
- À partir du 30 novembre, mouvement de rocade vers le nord, et occupation d'un nouveau secteur entre la Scarpe et Roclincourt.

### 4 – 27 mars

- Retrait du front et transport par V.F. dans la région de Rosières-aux-Salines ; instruction au camp de Saffais.
- À partir du 23, transport par V.F. dans la région de Ligny-en-Barrois : repos.

### 27 mars – 24 juin

- Transport par camions à Verdun.
- Engagée, à partir du 31 mars, dans la Bataille de Verdun, vers le bois d'Avocourt :
- 6 avril, attaque française sur le bois d'Avocourt.
- 8 avril, réduction du front, à gauche, jusque vers le bois Carré.
- 18 et 19 mai, attaques allemandes.

### 24 – 29 juin

- Retrait du front et transport par V.F. au sud-est de Châlons-sur-Marne.

### 29 juin – 10 août

- Mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers la butte du Mesnil et Maisons de Champagne : 20 juillet, coup de main français.

### 10 août 1916 – 26 avril 1917

- Mouvement de rocade et occupation d'un nouveau secteur vers la ferme des Marquises et la ferme de Moscou.
- 10 octobre, attaque allemande sur l'ouvrage des Marquises.
- 31 janvier 1917, forte attaque allemande par gaz.
- Réduction du front, à droite, le 20 mars, jusque vers Prosnes, et à gauche, le 4 avril, jusqu'à la route de Verzy à Nauroy.

- À partir du 17 avril, engagée dans la Bataille des monts de Champagne : avance sur le mont Blond et le mont Cornillet ; organisation des positions conquises.

## 1917

### 26 avril – 10 mai

- Retrait du front, mouvement vers la région de Vadenay, puis transport par camions dans celle de Triaucourt : repos et instruction.

### 10 mai – 5 novembre

- Occupation d'un secteur vers le nord des Paroches et le bois Loclont.

### 5 – 13 novembre

- Retrait du front : repos et instruction à Revigny.

### 13 novembre – 14 décembre

- Transport par camions dans la région de Verdun : occupation d'un secteur vers le bois des Caurières et le bois le Chaume : nombreuses actions locales.

### 14 décembre 1917 – 2 janvier 1918

- Retrait du front, mouvement vers Dugny, puis transport par V.F. dans la région de Tannois : repos dans celle de Bar-le-Duc.

## 1918

### 2 janvier – 4 mars

- Mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers Béthincourt et l'ouest de Forges, étendu à gauche, à partir du 22 janvier, vers Haucourt.

### 4 – 12 mars

- Retrait du front : repos vers Condé-en-Barrois (éléments employés à des travaux sur la rive gauche de la Meuse).

### 12 – 31 mars

- Occupation d'un secteur vers la tranchée de Calonne et Les Éparges.

### 31 mars – 18 avril

- Retrait du front, mouvement vers Givry-en-Argonne, puis, à partir du 3 avril, transport par V.F. dans la région de Marseille-en-Beauvaisis : repos.
- À partir du 12 avril, tenue prête à intervenir ; puis mouvement par étapes vers Ligny-sur-Canche.
- 17 avril, transport par camions vers Steenvoorde.

### 18 avril – 3 mai

- Relève d'éléments britanniques et occupation d'un secteur vers Dranoutre et le nord de Bailleul (Bataille de la Lys) : du 19 avril au 3 mai, violentes attaques allemandes ; combats à Haagedoorne et au mont Noir : arrêt de l'offensive allemande.

### 3 – 22 mai

- Retrait du front, transport par camions dans la région de Saint-Pol, puis, à partir du 8, transport par V.F. dans celle de Void : repos.

### 22 mai – 12 août

- Occupation d'un secteur entre l'étang de Vargévaux et les Paroches, réduit à gauche, le 1<sup>er</sup> juillet, jusqu'à la Meuse.

### 12 – 19 août

- Retrait du front: repos et instruction à Void.

### 19 – 24 août



- Transport par V.F. dans la région de Beauvais : repos.

#### **24 août – 5 septembre**

- Occupation d'un secteur vers Lihons et Chilly (relève d'éléments britanniques).
- À partir du 27 août, engagée dans la poussée vers la position Hindenburg : prise de Chaulnes ; puis organisation des positions conquises.

#### **5 – 22 septembre**

- Passage de la Somme et poursuite vers Saint-Quentin.
- 13 – 18 septembre, engagée dans la Bataille de Savy-Dallon, puis organisation des positions conquises, vers la route de Ham à Saint-Quentin et Selency.

#### **22 septembre – 7 octobre**

- Retrait du front: repos au sud-est d'Amiens ; puis mouvement par étapes vers Rumigny : repos.

#### **7 octobre – 1<sup>er</sup> novembre**

- Transport par V.F. d'Appilly à Villeselve : mouvement vers Francourt et occupation d'un secteur vers Hauteville.
- À partir du 15 octobre, engagée, dans la Bataille de Mont-d'Origny : tentatives répétées pour le franchissement de l'Oise, le 25 octobre, franchissement de l'Oise à Longchamps et à Noyales ; puis organisation des positions conquises.

#### **1<sup>er</sup> – 6 novembre**

- Retrait du front : repos à l'est de Saint-Quentin.
- À partir du 4 novembre, engagée dans la 2<sup>e</sup> Bataille de Guise (prise de Guise le 5 novembre).

#### **6 – 11 novembre**

- Maintenu vers Guise en 2<sup>e</sup> ligne.
- 

### **RATTACHEMENTS**

Affectation organique: **17<sup>e</sup> Corps d'Armée**, d'août 1914 à novembre 1918

#### **I<sup>re</sup> Armée**

20 août – 11 novembre 1918

#### **II<sup>e</sup> Armée**

22 – 27 avril 1915

23 mars – 21 juin 1916

3 mai 1917 – 2 avril 1918

27 mai – 19 août 1918

#### **IV<sup>e</sup> Armée**

2 août 1914 – 3 avril 1915

22 juin 1916 – 2 mai 1917

**V<sup>e</sup> Armée**

3 – 9 avril 1918

**VIII<sup>e</sup> Armée**

8 – 26 mai 1918

**X<sup>e</sup> Armée**

28 avril 1915 – 6 mars 1916

10 – 16 avril 1918

**D.A.L.**

7 – 22 mars 1916

**D.A.N.**

19 avril – 7 mai 1918

**G.Q.G.A.**

17 – 18 avril 1918

\*\*\*\*\*

Les Greniers de Luzech